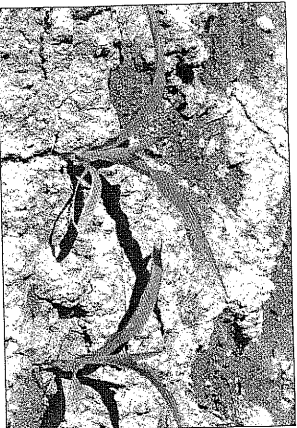


MAÏS FOURRAGE EN FRANCE

Dates de semis anticipées par le changement climatique



Les éleveurs français sèment leur maïs ensilage de plus en plus tôt, en réponse à la hausse moyenne des températures au printemps.
Photo: M. de N.

Lors d'une rencontre qui se tenait à Caen le 14 juin dernier, les experts français du secteur de la semence de maïs et de sorgho ont décrypté les adaptations des agriculteurs vis-à-vis du maïs fourrage.

Selon Arvalis Institut du végétal, l'Union française des semenciers (UFS) et la Fédération nationale de la production des semences de maïs et de sorgho (FNPSMS), les éleveurs ont déjà avancé les dates de semis du maïs fourrage de 15 jours à 3 semaines. En revanche, la date de récolte reste figée et peu flexible.

Les changements climatiques qui se manifestent notamment avec une

somme de températures disponibles de plus en plus importante ont des conséquences sur le calendrier des agriculteurs français. Concernant le maïs fourrage, le semis se fait de plus en plus tôt. Et concernant le choix des variétés, en une dizaine d'années, les experts d'Arvalis ont constaté que «la part des variétés très précoces est en baisse de 6 points, la part des variétés précoces est relativement stable à 45% du marché, la part des variétés demi-précoces et tardives progresse de 9 points».

Si dans les chiffres, le résultat est visible, le changement d'habitudes prend beaucoup de temps. Par ailleurs, Bertrand Carpentier, ingénieur recherche et développement maïs fourrage, rappelle qu'en Allemagne les agriculteurs font souvent deux récoltes de maïs correspondant aux variétés différentes, alors qu'en France, cette technique est peu ré-

pandue. De fait, la disponibilité du matériel de récolte laisse une petite marge de manœuvre. «Quand ils ont le matériel à leur disposition, ils préfèrent tout récolter d'un coup», explique t-il.

rappelle que «les exploitations en France vont avoir tendance à s'agrandir dans les années à venir. Les habitudes de travail des agriculteurs vont de fait avoir tendance à évoluer».

PUCERONS EN CULTURE DE MAÏS

Légère augmentation dans l'est du pays, mais sans danger

Les organismes membres du Centre pilote en culture de maïs ont poursuivi leurs observations du 15 au 19 juin dans les sites suivants: Ath, Beauregard, Houtain-le-Val, Incourt, Les Waleffes, Mollies et Sprimont.

Les plantules de maïs se situent entre la 6^e et la 7-8^e feuille visible voire 9^e pour les semis les plus précoces.

Marquée par une alternance de périodes pluvieuses (voire orageuses) et ensoleillées, la semaine dernière n'a pas été favorable à l'installation des populations de *Métopolophium dirhodum* sur les plantes de maïs. Sur la majorité des sites, on ne ren-

contre en moyenne pas plus de 1 à 2 pucerons par plante

Toutefois, sur le site de Sprimont, les populations de pucerons sont un peu plus élevées puisqu'on dénombrait en moyenne de 4 à 10 *Métopolophium dirhodum* sur une parcelle de maïs qui a atteint le stade 7-8^e feuille visible. Cependant, ce niveau est largement inférieur au seuil d'intervention qui est de 20 à 50 individus de cette espèce par plante à ce stade.

Le tableau ci-joint donne un aperçu des seuils d'intervention en fonction des différents stades d'une parcelle de maïs en bonne santé et ce pour les 2 espèces de pucerons les plus fréquemment rencontrées.

Le Centre pilote en culture de maïs, le 19 juin

TABLEAU

Stade du maïs	Seuil d'intervention sur maïs en état de croissance	
	<i>Métopolophium dirhodum</i>	Sitobion avenae
4 ^e feuille visible	5 pucerons	25 pucerons
5 ^e à 6 ^e feuille visible	10 pucerons	50 pucerons
> 6 ^e -8 ^e feuille visible	20 à 50 pucerons	100-250 pucerons
8 ^e -10 ^e feuille visible	100 pucerons	

Pour professionnel ou amateur : les phytos bientôt scindés !

PROTECTION DES PLANTES

macéutiques seront apportées pour l'utilisateur amateur (par exemple: des contenants permettant de traiter au maximum une surface de 5 ares, bouchons de sécurité, Les produits déjà dilués et sous forme de spray seront privilégiés).

Une période de transition et des mesures transitoires seront prévues pour la mise sur le marché et l'utilisation de ces produits. Ces mesures seront reprises dans un avis prochain. Plus d'infos: www.cphyto.be et www.fytoweb.igvov.be.

B. Mary, L. Janssens, C. Bagard, Comité régional Phyto, Elim/Eli, Ucl, www.cphyto.be

Ravageurs des céréales: pas d'évolution

CADCO - ACTUALITÉ - CÉRÉALES

Le suivi mené le lundi 18 juin dans les sites de référence (champs non traités à l'insecticide) montre que les populations de pucerons sont, dans tous les sites de notre réseau, très faibles (au maximum 40 pucerons/100 talles). Les deux espèces de pucerons - pucerons des feuilles et pucerons des épis - sont observées.

Les prédateurs et parasites sont bien présents, notamment les micro-hyménoptères parasites.

Les populations de cicadèles sont également faibles partout (au maximum 15 larves/100 talles).

Dans ces conditions, toute intervention insecticide est évidemment à proscrire actuellement. Notre contrôle hebdomadaire continue. Le prochain avertissement est prévu le 26 juin.

Coordination scientifique «Ravageurs»: M. De Proft, coordination Cadco: X. Bertel

no 358+